



TECHNICIENS - MAÎTRISES - CADRES D'AIR FRANCE

Juillet 2010

« Vivre ou laisser mourir ! Nous, nous voulons vivre de notre travail !

Nous avons depuis plusieurs mois alerté la Direction sur les risques d'une dégradation des conditions de travail **des personnels de l'escale de Bordeaux.**

Si cela peut paraître un discours convenu pour certains, pour nous cela est comminatoire !

Le sentiment d'abandon du réseau domestique sans aucune information sur un nouvel avenir nous préoccupe fortement et un mouvement de démoralisation envahit nos professions.

Sans une nouvelle stratégie commerciale nos milliers de clients sont les premiers otages de cette nouvelle volonté de la DGE de ne rien faire.

Est-ce parce que le choix d'un transport « Low-cost » a été décidé en haut lieu et qu'il faut tuer le « CC » AF pour le remplacer par sa compagnie à bas coûts Transavia ?

Nous avons averti

Nous avons dénoncé à travers nos tracts les insuffisances des réflexions et des choix de réorganisations décidées unilatéralement par Paris. Rappelez-vous nous écrivions : « **la direction ne manque pas d'humour, confondre « évolution » et « suppression d'emplois devient un usage pour beaucoup de points présentés aux instances ...** » Avec la disparition de postes notre incapacité à réaliser nos tâches s'est accentuée et amène une anarchie dans les déclinaisons des actions du traitement de notre activité. Nos collègues éprouvent une solitude et souffrance croissantes à leur poste.

Les sous effectifs surveillés et ravitaillés par Paris...

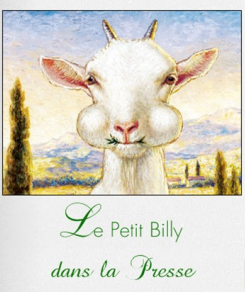
Tout est possible, tout le monde peut faire le boulot de tout le monde et si possible que cela se paie moins cher !

Des cadres en renforts comme variable d'ajustement des effectifs, calculée et préparée à partir du programme et du plan de congés local qui ne prend en compte que les journées rouges.

Pour quelles récompenses ? Plus d'espoir de carrière !

Les seuls cadres opérationnels dans nos escales à terme seront donc les renforts; les AMDE de l'escale assumeront les responsabilités managériales et les charges tout au long de l'année en plus des leurs sans aucune contre partie. Vous commencerez Agents et finirez 42 ans après AMDE !

Des alertes pas un soliloque !



En effet les salariés d'AF font office d'Agents d'informations de l'aéroport et des compagnies Ryanair et Easyjet dans un terminal B qui subit de fortes dégradations par l'abandon d'investissements au profit du nouveau jouet « Billi ».

Nous exigeons une véritable signalétique intelligente et réelle pour éviter aux clients de tourner en chèvres et de prendre à partie les Agents AF...

Nous nous battons chaque jour avec la Direction pour que les autorités de l'aéroport dépannent et entretiennent les infrastructures aéroportuaires.

Constamment sur le terrain nous signalons au chef d'Escale les difficultés de travail structurelles (preuves à l'appui) et sans réponse notre situation s'empire à devenir dangereuse dans nos activités.

L'anxiété au travail ! De la réalité à l'arrêt de travail !

La fatigue habituelle est remplacée par une fatigue rapide et dévastatrice provoquée par un grand stress et une anxiété propre au manque de visibilité professionnel pour chacun d'entre nous. L'impact sur la santé est fort et en plus la dégradation des relations professionnelles entre les acteurs du terrain s'accroît.

Toutes ces contraintes exercent une pression insupportable sur les salariés qui ont fort à faire en matière de dysfonctionnements internes et externes comme celles de l'aérogare aggravés depuis la construction de « Billi ».

Les risques d'AT se multiplient !

Est-ce trop tard ?

Le manque d'anticipation et de dialogue plongent dans un grand désarroi les salariés des escales DEF et plus précisément ceux de BOD (pourtant plusieurs fois récompensés dans les années passées meilleurs résultats commerciaux...).

Du jamais vu d'après nos anciens, la DGE précédente respectait beaucoup plus les salariés...

Sa responsabilité est totale, elle lui incombe car notre Direction générale autiste sans aucune capacité « RH » semble incapable de réagir dans le contexte actuel.

Seules les mesures d'attritions sont légions jusqu'à nuire à la productivité. La recherche effrénée des économies écarte voire ne porte plus d'intérêt pour le service aux clients. Le projet major est parti à la poubelle avec semble-t-il la considération pour les salariés et leur travail...

Alors à quand le sursaut des responsabilités ?

Y a-t-il un pilote à bord de la DEF ?

Y a-t-il tout simplement une volonté de ne pas laisser mourir nos escales?

Les Représentants CFE-CGC Bordeaux